

RESSEMBLANCE FRAPPANTE



Mère enthousiaste. — Croyez-vous, n'est-ce pas, Monsieur Sigisbé, que mon bébé ressemble à son père !
Monsieur Sigisbé décidé à être poli. — S'il y ressemble ! On dirait deux jumeaux.

LA FIEVRE DU VIEUX PILOTE

— Voyez-vous, monsieur, me disait le père Jacob, le vieux pilote, dont les nombreux sauvetages étaient connus de tout le pays, je ne dis pas ça pour vous offenser, vous êtes un bon garçon, mais les hommes du gouvernement, c'est un tas de farceurs ; ils vous administrent des places à un notaire, à un avocat, mais pour faire quelque chose à un ancien comme moi qui a sauvé ses semblables, y a pas de risque.

Heureusement, Dieu le père est plus juste que les hommes et de temps en temps il sait vous dire : " Mon bonhomme je suis content de toi." Oui, et il l'a même fait pour moi, pour moi qui vous parle !...

Vous riez, eh bien vous allez voir.

Tenez, il y a juste jour pour jour aujourd'hui dix ans, il avait fait un temps de chien et j'avais rentré à grand-peine un brick norvégien qui était en perdition sur les rochers que vous voyez là-bas. — Le soir, en me couchant, je me sens un grand froid, puis un tremblement épouvantable et ma tête se met à battre la campagne toute la nuit. Le matin, quand je voulus aller lever mes filets, impossible de me virer la carcasse.

Marie, la voisine qui connaît la médecine, ayant été sage-femme à la ville, vint me voir aussitôt :

— Père Jacob, me dit-elle, après m'avoir longtemps considéré, vous avez une rude fièvre, il faut faire venir le médecin tout de suite.

— Le médecin, bonne mère ! y a pas de risque, ça coûte deux piastres pour le faire venir de Québec ; ma vieille peau ne vaut pas ça.

Cependant, mes forces s'en allaient vent arrière, je passais mes jours à jurer et à maudire comme un Satan. Enfin n'y tenant plus, un matin je dis à ma pauvre bonne femme qui pleurait comme une Madeleine :

— Je ne peux pas mourir comme ça, y a pas de risque ; tu vas me mettre dans le canot, nous remonterons avec la marée jusqu'à Québec, nous irons à la visite du médecin et comme cela nous n'en aurons que pour un écu, et si cet apothicaire ne tire de là, je ne lui regretterai pas.

Deux heures après, grelottant, enveloppé dans une couverture, je frappais à la porte du susdit.

— Vous voulez parler à M. le docteur, me dit d'une voix flûtée une grande bête, il est parti, il ne rentrera que tantôt. Bien le Bonjour !

N'en pouvant plus, j'entre chez un épicié, près du pont, un camarade à moi, et je lui dis :

— Marsouin, fais-moi cuire une chopine de que'que chose de fort-je crève la fièvre, et fais-moi un feu d'enfer, que le bon Dieu te le rende !

Je n'avais pas fini d'expliquer la chose au

vieux, qu'un grand cri retentit tout à coup sur le quai :

— Un enfant à l'eau ! Un enfant à l'eau !

Le sang ne me fait qu'un tour. J'envoie promener mes couvertures, je salue dans la rue et paf, me voilà dans la rivière ! Je saisis le marmot : — A qui le moutard ? Je le donne à la mère qui poussait des cris à réveiller un mort et je regagne au plus vite mon auberge pour me sécher.

Mais déjà je me sentais mieux et une demi-heure après, la fièvre avait complètement disparu, enlevée comme avec la main.

Eh bien, croyez-moi si vous voulez, monsieur : depuis j'ai fait tous les métiers par tous les temps, jamais je n'ai plus entendu parler de la fièvre et jamais n'en entendrai plus parler, y a pas de risque.

C'est que, voyez-vous, Dieu le père a voulu me récompenser ; il s'est dit comme ça : " Jacob, c'est un bon diable, il a tiré de l'eau deux douzaines de ses semblables, faut faire quelque chose pour lui."

JOUJOU UTILE

Un inventeur français. M. Troncet, vient de trouver un calculateur mécanique, l'arithmographe, permettant d'exécuter les additions et les soustractions jusqu'à une somme ou une différence de dix millions.

Avec cet instrument et de l'habitude, on peut effectuer les opérations plus vites qu'avec les procédés de calcul ordinaire, mais c'est surtout un moyen de contrôle. Tout le monde ne sait pas réussir bien une addition ; d'ailleurs c'est amusant. L'arithmographe Troncet, fera la joie des jeunes calculateurs de l'avenir. Il a l'aspect d'un portefeuille de poche muni de son crayon. Quand on l'ouvre, on trouve à gauche une plaque de cuivre couleur bronze, à droite l'instruction explicative. Sur la plaque de cuivre, sept rainures verticales se terminent chacune en forme de crosse. Dans chaque rainure, on voit comme les échelons d'une petite échelle. Au-dessus et au-dessous des rainures, des fenê-

MÉLODIE ENTRAÎNANTE



M. de la Rotonde chantant une romance allemande. — Hock ! Hock ! Hock !...

Belle Alice. — Pourriez-vous plus à gauche, s'il vous plaît ; car mes bougies vont s'éteindre.

SURPRISE JUSTIFIABLE



Elle. — Je suis prêt, Jack.

Lui. — Je n'en reviens pas. Ça ne fait seulement que dix minutes que tu m'as dit que tu étais prête.

tres rondes dans lesquelles apparaissent des chiffres. Dans les fenêtres du bas, on lit le résultat de l'addition ; dans celles du haut, le résultat de la soustraction. Le long des rainures en face de l'intervalle compris entre deux échelons, on voit inscrite la suite des chiffres de 0 à 9. Pour faire une addition il suffit, avec une pointe introduite entre les échelons, de déplacer l'échelle qui est mobile dans la rainure. Il y a des échelons blancs et des échelons noirs ; les échelons noirs doivent être déplacés jusqu'en haut, à l'extrémité de la crosse, les blancs jusqu'en bas. Soit à ajouter 5 et 6 ; on va au chiffre 5 ; comme l'échelon est blanc on entraîne l'échelle en bas ; on va au chiffre 6 ; l'échelon est noir ; on chasse en haut jusqu'au bout de la crosse. C'est fait. En bas dans les fenêtres on lit 11. L'opération est aussi facile pour la soustraction. Très singulier de voir apparaître si vite dans les fenêtres le résultat demandé. Bref, tout calcul de tête se trouve remplacé par le déplacement de petites réglettes. Nous laisserons aux jeunes mathématiciens le soin de trouver la clef de l'arithmographe. L'instrument les intéressera, et, comme il est à la portée de tout le monde, grands et petits, il est bien possible que l'on s'en serve un peu partout pour contrôler des additions et des différences.

SUFFRAGE DES FEMMES

Anatole. — Donner le suffrage aux femmes ! Pourquoi ? Elles ne voteront pas !

Aristide. — Qu'en sais-tu ?

Anatole. — Il n'y en a pas une qui voudra jurer qu'elle a l'âge voulu par la loi.

NÉ BARBIER

Patron. — Oui, j'ai besoin d'un garçon ; connaissez-vous le métier ?

Postulant. — Certainement, j'ai rasé et coupé les cheveux dans toutes les villes depuis l'Australie jusqu'à Montréal.

Patron. — D'où êtes-vous ?

Postulant. — De l'Afrique, je suis un zanzibarier.

Le patron s'est évanoui ; quand il est revenu à lui, c'est l'autre qui s'était évanoui.

UNE DÉFINITION

Célibataire. — Si tu avais à définir ce que c'est qu'une lettre d'amour, que dirais-tu ?

Père de famille. — Qu'une lettre d'amour est une lettre qu'on voudrait bien ne pas avoir envoyée quand on en connaît les conséquences.